

Bon anniversaire François !

Aujourd'hui 17 août 2021 François Delalande franchit le cap des 80 ans.



François Delalande est l'un des musicologues les plus importants et féconds dans le panorama international, aussi bien en ce qui concerne l'analyse ou la sémiologie que la pédagogie de la musique, domaines de recherche qu'il a su mettre en relation avec une extraordinaire efficacité.

Pour le centre d'études Mauricio Di Benedetto et pour Musicheria, François est aussi un ami et un précieux collaborateur depuis plus d'une vingtaine d'années, comme en témoignent tant de recherches, de congrès et de publications. C'est pourquoi Musicheria veut fêter cette étape dans la vie de François en lui offrant en cadeau un « insert spécial » auquel nous avons demandé à des collègues et amis de nationalités et de formations diverses de contribuer. Nous avons laissé grande liberté à chacun de penser librement quoi et combien écrire, comme on fait lorsqu'on pense à un cadeau à offrir un ami. Il en est issu un insert que nous croyons intéressant, d'où émerge le relief culturel de la figure de François et « ce que nous lui devons », comme l'intitule Jean-Jacques Nattiez dans son écrit, mais également une grande démonstration de l'affection et de l'amitié dont il a su s'entourer grâce à sa capacité de collaborer, de discuter, d'écouter, d'observer, comme l'écrit Nicolas Marty.

La collaboration entre notre Centre d'Etudes et François a commencé avec la publication de la traduction italienne de *la musique est un jeu d'enfant*, dont Maurizio Disoteo raconte les péripéties éditoriales pas trop faciles dans sa propre intervention, mais a continué ensuite et surtout avec le projet « nido sonoro » [crèche sonore], réalisé au cours de trois années de travail avec la participation d'une vingtaine de chercheurs et d'éducatrices et dont les résultats sont disponibles dans le livre *La nascita della musica*, publié dans la collection éditoriale de notre Centre d'études. Cependant, déjà en 2009 était sorti une édition italienne du *Son des musiques* (publié sous le titre *Dalla nota al suono*) qui représente un passage important dans la recherche de François en ce qui concerne certaines questions fondamentales de musicologie, comme celle de la pertinence à diverses époques historiques et surtout aux problèmes liés à la définition, précisément, du « son » comme élément caractéristique de la musique dans notre époque contemporaine.

Les contributions et les messages de vœux que nous avons reçus et que nous publions ici sont extrêmement différents entre eux, depuis celui qui a voulu seulement envoyer une « carte postale » de vœux jusqu'à celui qui a argumenté ses vœux personnels dans un article ou même un bref essai.



Parmi les amis étrangers nous remercions particulièrement Jean-Jacques Nattiez de nous avoir envoyé un écrit articulé et intéressant qui parcourt ses rapports scientifiques avec François, en mettant en lumière les moments d'accord mais aussi de dissonance entre eux. L'article de Nattiez insiste particulièrement sur le concept de *conduite*, introduit en musicologie par François, et sur sa contribution innovante à celui de « son » qui probablement, comme cela a déjà été mis en évidence dans l'édition italienne de *Le son des musiques*, peut être mieux compris en Italie avec le terme de *sound*. De plus, l'article de Nattiez saisit un aspect important de l'approche que François a adoptée en ce qui concerne l'analyse musicale, en se situant du point de vue esthétique, c'est-à-dire en s'intéressant surtout aux conduites de l'auditeur et non à la partition. Cette attitude permet d'inclure dans l'analyse également les cultures extra européennes et orales et toutes les musiques qui vont « au-delà des notes » comme le dit le dernier livre de François dont discute Francesco Spampinato dans sa contribution.

C'est sur l'importance de la recherche de François sur les conduites d'écoute que se centre également la contribution de Nicolas Marty, compositeur et musicologue, qui dans son texte cite François Bayle, lequel, de son côté, dédie à François une belle et affectueuse *poésie poïésie* dans laquelle il parcourt une longue histoire de recherches et de rencontres, après qu'ait été doublé le « Cap de Bonne-Espérance » représenté par Pierre Schaeffer.

Elizabeth Anderson envoie un simple message de vœux, mais significatif parce qu'elle rappelle l'importance que les recherches et les théories de François ont eu dans son expérience de formation et de travail.

Daniel Teruggi rappelle le travail accompli au cours de tant d'années au Groupe de Recherches Musicales avec constance et bonne humeur.

Enfin Antonio Alcazar Aranda insiste sur la contribution de François à la construction d'un modèle théorique de l'écoute, en partant du concept de conduite et des stratégies perceptives qui permettent d'aborder une œuvre analysée de différents points de vue. Par ailleurs Alcazar souligne l'importance des recherches de François sur la créativité musicale des enfants, pour laquelle l'expérience vécue au contact des compositeurs de musique concrète du GRM a été certainement importante.

Les contributions italiennes proviennent en partie de l'intérieur du Centre d'études Mauricio Di Benedetto, mais aussi de collègues qui, tout en ayant des rapports d'amitié et de

collaboration avec nous, n'en font pas partie. Une démonstration supplémentaire de l'importance que l'activité de François a eue en Italie au-delà de notre centre.

Parmi les premiers, Silvia Cornara et Maurizio Vitali parcourent les étapes du projet Nido Sonoro, pierre angulaire de l'histoire du CSMDB et dont François a été le directeur scientifique, pendant que Maurizio Disoteo, déjà cité, apporte une contribution par ailleurs autobiographique, sur la façon dont *la musique est un jeu d'enfant* a été publiée, après moult difficultés, en Italie.

Giovanna Guardabasso rappelle l'importance que la théorie des conduites musicales a eue depuis sa formation et sa thèse de *laurea* pour devenir ensuite une « ligne rouge » qui a continué dans son travail d'enseignante au Conservatoire. Dans sa contribution, Giovanna cite son travail de recherche et didactique pour appliquer la théorie des conduites à la pratique et à l'enseignement instrumental. Il s'agit d'un thème qui est développé par Mariateresa Lietti qui écrit comment la théorie des conduites musicales sensorimotrice, symbolique et d'organisation a transformé son enseignement du violon au collège à direction musicale.

Emanuele Pappalardo parcourt les étapes d'une longue collaboration scientifique, se manifestant dans des émissions radio et des publications et qui continue encore avec de nouveaux projets en cours de réalisation.

Johannella Tafuri relie le travail de recherche de François aux études internationales sur la naissance de la musique.

Enfin, en conclusion de cette introduction, nous exprimons un sincère remerciement à Francesco Spampinato qui a aidé avec compétence et patience la rédaction, en suscitant les contributions des amis étrangers et qui, comme contribution personnelle, nous a envoyé la recension du dernier livre de François, pas encore traduit en Italie, *la musique au-delà des notes* (préface et postface de Jean-Jacques Nattiez, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2019). Merci vraiment, de tout cœur, à Francesco pour son travail de « rédacteur adjoint ».

Tous nos vœux, François, de l'ensemble de l'assemblée du CSMDB



Roberto Agostini, Marco Aldeghi, Paolo Cerlati, Silvia Cornara, Massimiliano Di Benedetto, Maurizio Disoteo, Manuela Filippa, Matteo Frasca, Gianluigi Fumagalli, Luca Gambertoglio, Mario Piatti, Cecilia Pizzorno, Paolo Scatena, Maurizio Spaccazocchi, Enrico Strobino, Antonella Talamonti, Michela Testi, Daniele Vineis, Maurizio Vitali.